

Acrostiche à la peau douce

(texte Cyril Brunet-Janvier 2015)

Bénie soit cette étoile révélant notre azur
Indiquant le chemin à trois âmes enlacées
Elle couvre la sphère d'un souffle un peu plus pur
Ne masquant pas non plus les nuages embusqués.
Viens, regarde la mer et ses côtes brunies
Elle berce tes nuits par les flux et reflux
Ne sens-tu pas déjà le sens de la vie ?
Une lutte ouatée, trésor inattendu...
Et vois-tu, désormais, tu fais partie d'un tout
Petit être cristal qui transmet la lumière
Etre, c'est pousser droit et bien vivre debout
Tu grandiras bien mieux aux cotés de tes pairs.
Inspire le bonheur aux forêts de pins noirs
Ton frère Esprit est là qui te panse et qui veille
Joue, ris, entend, l'élan qui brame son espoir
On ne voit jamais trop l'éclat ces merveilles.
Sais-tu qu'à ta venue on dressait un cheval ?
Et ce sous le regard, ému, du gouverneur ;
Pour lui depuis ce jour, tu es un peu le Graal
Héritier d'un royaume sans blason ni couleur.
Puisses-tu suivre un jour l'écho de cette voix,
Répondant aux humains d'une onde douce et claire
Etreins ceux qui de loin t'ouvriront grands leurs bras
Ne les déçois jamais, accepte leurs prières.
Demain il fera beau, le soleil sera fier
Sur tous les horizons, et si le ciel se corse
Lies tes propres passions, tiens la main de ton père
Espère de toi-même, montre courage et force.
Moi je serai par là avec tante Yveline,
Oncle Francis, Maï, et puis oncle Bernard
Nous t'aiguillerons juste pour que seul tu dessines
De beaux temples Mayas, des mains, des bateaux phares.
Ensevelis la Terre d'étoiles en soie de Chine
Ils sont parfois glacés les papiers de Juillet...
Le savoir est l'outil qui redresse l'échine
Epargne l'ignorant et offre lui ta craie.
Survole l'océan, découvre, ô le monde,
Tes ailes de beauté t'emmèneront là-bas
Au pays des Cybèles, près d'une âme féconde
Tu connaîtras sans doute à ton tour cette joie.
On chantera alors en dansant dans la ronde :
Il est joli cet astre que Dieu ajoutera !